

## Le gourou

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Le mot gourou, ‘*guru*’ en sanskrit, a diverses significations. Celui qui enseigne est un *guru*; celui qui aide quelqu'un à sortir d'une situation difficile est aussi un *guru*. De nos jours, le mot ‘*guru*’ est aussi utilisé dans la langue française. Dans la presse, il est utilisé largement par les journalistes. Ils disent, par exemple, “C'est un gourou de la publicité”, ou “C'est un vrai gourou des marchés financiers” Même en Inde, il est utilisé de la même manière. Quand j'étais enfant, je voulais apprendre une forme d'art martial dans laquelle on utilise un bâton. C'est une excellente discipline qui permet d'acquérir une bonne coordination. L'un des travailleurs agricoles de notre famille enseignait cet art martial. Quand je lui ai demandé de me l'enseigner, il m'a dit que je devais d'abord lui donner l'offrande traditionnelle due à l'enseignant. Je lui ai donc donné une noix de coco, des fruits, des fleurs et un peu d'argent. C'est seulement après cela qu'il a commencé à m'enseigner l'art du bâton. Le respect qu'il avait pour son art était tel qu'il s'appelait lui-même un *guru*, et je le respectais en tant que tel. Quand une personne se considère comme un *guru*, celui qui apprend de lui ressent que c'est la vérité—cela évoque en lui le sentiment d'être un disciple. En dehors du domaine des arts martiaux, les maîtres de danse classique, les musiciens aussi insistent pour être appelés *gurus*. De nombreux enseignants de formes d'art qui doivent être enseignées directement ou personnellement sont aussi considérés comme des *gurus*.

Je n'ai rien contre tout cela, mais le mot ‘*guru*’ devrait être utilisé seulement pour une personne qui enseigne une connaissance d'ordre spirituel. Un *guru* est celui qui expose la connaissance que vous êtes le tout, et que vous n'êtes pas séparé du Seigneur. Un *guru* enseigne l'équation révélant que vous êtes le tout. La plénitude que vous cherchez au travers de toutes vos poursuites n'est pas séparée de vous. Le fait même que vous cherchiez indique que c'est vous-même que vous recherchez—vous voulez être vous-même. Et celui qui enseigne cela est un *guru*. La définition du *guru* est: *mahāvākya-upadeśa-kartā*, celui qui enseigne l'affirmation révélant l'identité de l'individu et du Seigneur, qui est la plénitude ou le tout.

Un des versets d'un texte traditionnel sur l'enseignant, le *Guru Stotram*, dit :

*akaṇḍamandalākāram vyāptam yena carācaram*

*tatpadaṃ darśitaṃyena tasmai śrīgurave namaḥ*

## Le gourou

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

*yena* - par qui; *darśitaṃ* - était indiqué; *tatpadaṃ* - cette fin ultime; *yena* - par qui; *vyāptam* - est enveloppé, pénétré; *akaṇḍa mandala ākāram* - cet univers tout entier; *cara ācaram* - d'êtres vivants et d'objets inertes; *tasmai śrīgurave* - à ce *guru namaḥ*- mes salutations.

A celui qui fait voir ce but ultime présent partout dans cet univers entier d'êtres vivants et d'objets inertes, à ce *guru* mes salutations.

A ce *guru*, mes salutations; qui m'a fait voir ce but, ce lieu ultime, très clairement. Et quelle est ce but ultime ? Ici, c'est Brahman. Brahman, cette réalité qui enveloppe, pénètre de toute part cet univers d'êtres vivants et d'objets. A cet enseignant, qui m'a fait voir cette réalité, qui est sous la forme de ce vaste univers, mes salutations.

L'acquisition de la connaissance est le plus grand miracle qui soit. Comment l'esprit est-il capable de saisir un fait nouveau ou un concept totalement neuf? Si vous disposez déjà d'une certaine connaissance, vous n'avez pas besoin de l'acquérir. Et vous ne pouvez pas voir plus que ce que vous savez déjà, et pourtant vous augmentez sans cesse votre stock existant de connaissances, vous ne cessez pas de vous défaire de votre ignorance. C'est parce que vous êtes capable de voir sous certaines conditions. L'enseignant est celui qui crée ces conditions. Il doit créer les conditions intérieures nécessaires pour que la connaissance surgisse, et il le fait en utilisant la raison et vos expériences personnelles. C'est ainsi qu'il vous aide à voir. En fait, l'enseignant crée un contexte, une situation à partir de laquelle vous ne pouvez pas ne pas voir. L'enseignement consiste à cela. Et c'est un miracle, une impossibilité qui se produit envers et contre tout. Vous ne pouvez pas voir plus que vous connaissez déjà, et malgré cela, vous parvenez à connaître.

Comment est-ce possible? La réponse est très simple: vous êtes toute connaissance. Votre nature essentielle est pure connaissance. Nous disons que Dieu est toute connaissance, que cette connaissance de tout est un attribut de Dieu. Mais qui est ce Dieu? Si Dieu dit, "Je suis Dieu," ce "je suis" ne va pas être différent du sens de l'affirmation que vous pouvez vous-même prononcer "je suis".

## Le gourou

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Quand vous dites, “je suis,” c'est exactement le même “je suis” que celui de Dieu. Il y a là une conscience illimitée. La conscience ne peut pas être limitée car elle est une, et elle est sans formes. Dieu est un être conscient, et la conscience illimitée est la même pour Dieu et pour vous. Je suis limité seulement du point de vue de mon corps, mon mental et mes sens. Essentiellement je suis conscience, et je suis illimité. Dieu ‘aussi’ est conscience illimitée, car étant sans limites, il n'y a qu'une seule conscience. Si Dieu est toute connaissance, cette connaissance de tout réside à l'intérieur de cette conscience. Quelle conscience? La conscience qui est une, sans limites, et qui est vous. Cela veut dire que la connaissance de tout réside en vous.

Si la connaissance de tout réside en moi, pourquoi est-ce que je ne connais pas toute chose? Du point de vue de l'individu, la connaissance est inhibée. Du point de vue de Dieu, elle est non inhibée. Le facteur inhibiteur est ce que nous appelons *āvaraṇa*, quelque chose qui couvre la connaissance. Quand nous créons les conditions de survenue de la connaissance, cette *āvaraṇa* s'en va. Cette *āvaraṇa*, cette ignorance, ce pouvoir qui voile, couvre s'en va, et la connaissance est dévoilée. Il est intéressant de noter que le mot français qui désigne un nouveau savoir, est une ‘dé-couverte’—écartant, rejetant ce qui couvre. Que ce soit délibéré ou non, le mot est incroyablement approprié. La couverture est le voile— *āvaraṇa*. La connaissance a besoin seulement d'être découverte, car elle est déjà là. Vous ne connaissez rien de vous-même. Toutes les connaissances proviennent uniquement de Dieu, que ce soit la connaissance de la manière de faire des lasagnes ou la connaissance de la physique. Toute forme de connaissance est contenue dans la toute connaissance de Dieu. Et l'acte de connaître consiste à écarter le facteur inhibiteur. Tout comme un chirurgien qui enlève la cataracte pour que vous voyiez le monde, le *guru* crée les conditions qui écartent, enlèvent l'ignorance, pour que vous puissiez voir la vérité de vous-même et du monde.

Il y a deux types de cécité ou d'aveuglement. L'un est irrémédiable, l'autre non. Le second type d'aveuglement est souligné à titre d'exemple dans le verset suivant (de *Guru Stotram*):

*ajñānatimirāṇḍhasya jñānāñjanaśalākḥayā*

*caḅsurūnmitaṃ yena tasmai śrīgurave namaḥ*

## Le gourou

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

*tasmai śrīgurave namaḥ* – à ce guru mes salutations. *yena* – par qui; *caḥṣuḥ* – l'oeil ( de la connaissance); *anmilitaṃ* - est ouvert; *ajñānatimirāṇḍhasya* - de celui qui est aveugle à cause de l'ignorance; *jñāna-añjana-salākhayā* – en appliquant le baume de la connaissance.

Mes salutations à ce guru par qui l'oeil (de la connaissance) de celui qui est aveugle à cause de l'ignorance est ouvert, en appliquant le baume de la connaissance.

L'exemple donné ici est une personne aveugle. Quelle est la cause de sa cécité? La cataracte. Que faut-il faire pour le guérir? Le chirurgien doit opérer et enlever la cataracte. En Inde, à l'époque où ce verset était composé, il semble qu'il avait un traitement sous la forme d'un baume pour éliminer la cataracte. En appliquant ce baume, la maladie était traitée. Pour ce qui nous concerne, de la même manière, bien que vous soyez une personne douée de connaissance, essentiellement une personne qui a la connaissance de tout, cette connaissance est couverte par l'ignorance. Mais comme la cataracte, l'ignorance peut être enlevée. Tout le monde est aveugle à cause de la cataracte de l'ignorance. L'ignorance seule est la cataracte; c'est à cause de cette cataracte, que l'on devient aveugle, que la connaissance est inhibée. Ce facteur inhibiteur est enlevé par qui? Par celui qui ouvre l'oeil intérieur de la connaissance. En réalité, le *guru* ne produit rien. Il est celui qui enlève; il est le chirurgien qui écarte ce facteur inhibiteur et vous aide à voir. C'est un travail à haute responsabilité qui ne peut être exécuté que par celui qui connaît la vérité et la méthodologie de l'enseignement. Si l'enseignant ne connaît pas ni la vérité ni la méthodologie, il ne produira que de la confusion avec ses mots.

Une méthodologie d'enseignement est nécessaire car le problème est un problème très particulier. Dans un livre, il est dit que le *guru* doit être une personne avec une once supplémentaire de compassion. La compassion ordinaire ne suffit pas. Un être humain avec de la compassion ordinaire ressent de l'empathie quand il voit une personne qui souffre réellement, et se décidera peut-être à aider la personne selon ses possibilités. C'est là une compassion humaine et naturelle.

## Le gourou

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01  
Traduction : Surya Tahora

Mais si elle voit une personne souffrir sans aucune raison, l'empathie ne pourra pas naître de la compassion. C'est par la porte de l'empathie que la compassion et le désir d'aider sont évoqués. Puisque la personne qui souffre sans aucune raison n'évoquera peut-être pas d'empathie, il faut quelqu'un avec un degré supplémentaire de compassion pour choisir d'aider cette personne. Vous pouvez aider quelqu'un qui souffre pour une certaine raison en prenant des mesures pour éliminer la cause de sa souffrance, mais comment allez-vous aider quelqu'un qui souffre sans raison?

C'est comme le cas de cet homme qui croit à tort avoir été mordu par un serpent. S'il avait été réellement mordu par un serpent, vous pourriez l'aider en le conduisant à l'hôpital pour qu'il reçoive une injection anti-venin. Et vous pourriez peut-être lui donner les premiers soins en faisant un garrot avec un morceau de tissu et faire une incision pour laisser s'écouler le sang empoisonné. Ce sont les mesures pratiques que vous pourriez prendre, qui sont toutes déclenchées par votre empathie.

Mais que pouvez-vous faire s'il se met à crier, "Au secours! Au secours! J'ai été mordu par un serpent!" Quand on lui demande où il a été mordu, il montre son pied et dit "Là!" Il refuse même de regarder dans la direction de ce qu'il croit être une blessure mortelle. Mais quand vous regardez son pied, vous ne voyez qu'une épine plantée là, que vous enlevez. "Te sens-tu mieux maintenant?" lui demandez-vous. Il crie "Non, non! J'ai été mordu par un serpent!" En fait, il avait marché sur une épine et en même temps, avait regardé en bas vers son pied et vu un tuyau d'arrosage. Dans la panique, le tuyau est devenu un serpent, et l'épine son crochet venimeux.

Maintenant cet homme montre tous les effets de la peur—il transpire réellement, son coeur bat à tout rompre—et il peut même mourir de peur, tout cela à cause de ce qu'il imagine, "J'ai été mordu par un serpent!" Vrai ou non, comme il pense que c'est la cas, cela devient vrai pour lui. Car vous savez qu'il n'est pas en danger, vous ne pouvez pas vous empêcher d'être amusé plutôt que de ressentir de l'empathie. Comment allez-vous donc aider cet homme? Il n'y a aucun danger, vous pourriez le laisser là, mais vous voyez qu'il souffre.

## Le gourou

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

C'est pourquoi une once supplémentaire de compassion est nécessaire. La compassion vient du fait que l'on réalise, "J'étais aussi comme lui; j'ai traversé une expérience similaire." Si j'ai connu la même chose, je peux facilement apprécier la situation de l'autre et je peux l'aider. C'est pourquoi le *guru* est décrit comme *ahetuka dayāsindhuh*—un océan de *dayā*, de compassion, sans raison aucune. Il n'y a aucune raison. L'étudiant peut poser la question, "Pourquoi avez-vous autant de compassion? Pourquoi devriez-vous me donner cet enseignement? Qu'ai-je fait pour cela?" Rien. "Qu'attendez-vous de moi?" Rien. Vous me demandez pourquoi je vous enseigne cette connaissance. Pourquoi ne devrais-je pas vous l'enseigner? Vous demandez que je vous enseigne, donc j'enseigne.

Cette connaissance n'est pas un sujet académique que vous pouvez apprendre simplement en lisant un livre. C'est un enseignement qui engage tout votre être et la relation enseignant-étudiant est nécessaire pour que cette connaissance fonctionne pour l'étudiant. Cette relation peut être comparée à la relation avec un thérapeute dans laquelle une certaine confiance et une certaine durée sont nécessaires. Le *guru* est comme un super-thérapeute. Il doit ré-orienter l'étudiant pendant un certain temps; directement ou indirectement, afin que l'étudiant prenne conscience de ses croyances et de ses notions personnelles, qui sont bien enracinées en lui. Mais ce qui fait la différence est que le *guru* vous ouvre le cœur et vous donne une vision de vous-même, un soi qui est totalement acceptable. Il n'y a aucune autre relation qui puisse faire cela.

Dans l'expérience de l'amour, vous éprouvez un sentiment comparable car lorsque quelqu'un vous dit "Je t'aime," vous vous sentez totalement, inconditionnellement accepté. Votre personne toute entière est acceptée—votre taille, votre nez, votre esprit.

Cette expérience vous procure une ouverture intérieure et vous fait voir que vous êtes acceptable, au moins à une autre personne. Mais ce n'est pas l'acceptation véritable de soi, car elle se base sur l'approbation d'un autre. Vous pensez que vous êtes ok parce que l'autre vous dit, "Je t'aime." L'approbation ne vient pas de votre propre regard sur vous-même mais du regard de l'autre. Et avec le temps, vous découvrez tous les deux des choses sur l'autre qui ne sont pas acceptables du tout.

## Le gourou

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Alors vous réalisez que vous ajoutez des conditions à votre amour “Je t'aime ...bien que”. “Je t'aimerais encore plus si tu pouvais ...te lever un peu plus tôt ...si tu pouvais arrêter de ronfler ...si tu pouvais penser un peu différemment ...si tu n'étais pas de droite.” Nous ajoutons des conditions l'une après l'autre, et l'acceptation inconditionnelle dont j'ai besoin ne s'obtient pas par le regard de l'autre. Malgré cela, car je ne me sens pas totalement acceptable à mes propres yeux, je ne cesse de rechercher cette acceptation auprès des autres. C'est pourquoi il est si important d'avoir un aperçu, une vision de vous-même comme un être totalement acceptable, comme quelqu'un qui peut être aimé complètement. C'est ce que le *guru* fait—il vous aide à vous voir comme étant digne d'amour, aimable. Il vous libère. Puis cette vision devient la vôtre, et vous devenez vous-même une source d'amour pour les autres. C'est pourquoi la relation entre l'enseignant et l'étudiant est entièrement différente d'une relation ordinaire et c'est pourquoi le *guru* est si honoré et loué dans les Upanishads et par la tradition.